

Le plaisir de gagner d'Etienne Daho

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

Nancy, février.

Il y a bientôt quatre ans, un tout jeune Breton se produisait pour la première fois en Belgique, à la Maison de la culture de Woluwe-Saint-Pierre, devant une salle très clairsemée mais immédiatement conquise par toute cette maladresse, cette timidité paralysante qui ne le rendait que plus attachant dans une mise en scène intimiste sous laquelle déjà perçait le style Daho, ce côté épuré, simple et direct d'une chanson française nouvelle vague qui enfin se décomplexait en interprétant avec ses mots les coups de cœur pour une musique pop et rock de tous les horizons.

Aujourd'hui, sans prévenir, Etienne remplit Forest-National. Entre-temps, un parcours sans faute d'un artiste qui n'a cessé de progresser et de mûrir. Si Goldman remplit à merveille son rôle de star antistar et Renaud, de chanteur sale gosse et contestataire, Daho a rapidement occupé le créneau du grand frère qui s'étonne lui-même de ce qui lui arrive tout en mettant à profit ce talent et ce succès dont il s'estimerait à peine responsable pour venir en aide à toute une « galaxie » d'artistes qui l'entourent et qui l'inspirent.

Etienne, c'est le sorteur en bande qui aime rire et boire pour le seul plaisir d'être avec les gens qu'il aime. C'est l'homme des complicités et des fidélités, celles-là même qui le lient à son public. Un public (étonnamment très jeune à Nancy) qui se retrouve dans ses histoires douces et tranquilles, ses rêveries d'une nuit, ses amours impossibles et toutes ces petites choses anodines qui font non pas le sel mais le sucré de la vie et qu'Etienne conte avec ce sens aigu de l'imaginaire, ce lyrisme simple et coloré qui inévitablement fait mouche.

Etienne peut également être fier de ces « plages de respirations indispensables tellement le succès est abrutissant », comme il le dit. Ses productions pour Daniel Darc et Bill Pritchard et ses coups de pouce aux jeunes groupes parfois même improbables. A l'avenir, on peut s'attendre à une collaboration avec Carly Simon et à une participation à la compilation « Arthur Baker presents... » (qui paraîtra bientôt sur A&M) et où il figurera, avec un nouveau morceau *Paris sans interdit*, seul Français parmi les O.M.D., Jimmy Sommerville, Robert Smith, ABC, New Order... Pour mémoire, Arthur Baker est le producteur spécialisé des re-

mix disco de Springsteen et du rap scratché new-yorkais. C'est lui qui produit également *Sun City*.

Daho est malgré tout resté lui-même au fil des ans, du succès et des crises. Un artiste d'une honnêteté aussi réjouissante et remarquable. La Belgique, une fois de plus, a su rendre hommage à cette exigence personnelle en lui assurant, avec un sold-out à Forest-National, la plus grande audience de sa tournée... Le plaisir de perdre, disait l'une de ses dernières chansons, alors qu'il a tout à gagner !

Duel au soleil

Quelques minutes avant son concert à Nancy (pris au hasard au cœur de son tour en province française), Etienne nous a confirmé dans sa loge le challenge que représentait ce spectacle.

— En Belgique, je n'ai jamais été un artiste important et je trouvais ça un peu cavalier de vouloir faire Forest-National. Je suis toujours très prudent mais les gens qui travaillent pour moi à Bruxelles m'ont convaincu de leur faire confiance. Je suis le premier étonné et ravi du sold-out.

Le pari de ce show est de pré-

server l'intimité dans une grande salle. Avant, je pensais que c'était incompatible mais avec la scène en croix (j'ai 33 ans, mais ça n'a aucun rapport) qui s'avance dans le public, je garde le contact. J'ai conçu le répertoire en écoutant tous mes albums, une chose que je déteste faire et j'ai opéré un tri pour garder les chansons qui me plaisaient le plus et les réarranger avec mes nouveaux musiciens. La mise en scène est de Laurent Chapot, un jeune mec inconnu. Je voulais quelque chose de très sobre, avec des éclairages et un montage visuel personnalisé pour chaque chanson.



Quelques semaines après Goldman, c'est au tour d'Etienne Daho de vivre une bonne surprise bruxelloise. (Photo : Roger MILUTIN.)

J'aime travailler avec des jeunes gars plutôt que des célébrités (excepté Pellaert pour la pochette des « Vies martiennes »). Le lendemain du concert à Bruxelles, je vais d'ailleurs retrouver Bergli et Leonet de la RTBF, avec qui j'ai déjà fait un chouette programme. On tournera le clip de Stay With Me pour l'international.

Les musiciens d'Etienne sont bretons, américains et anglais. Il y a Xavier Géronimi à la guitare qui a en quelque sorte remplacé Arnold Turboust. Frédéric Renaud était le guitariste de Marquis de Sade. Chuck Sabo, batterie, se retrouve aux côtés de sa femme, Ginette Landrey, chœurs et duos, qui faisait partie du groupe The Glove de Robert Smith. Helen Turner, aux claviers, a joué avec Style Council et Jean-Louis Pierot est le clavier des Max Valentins.

Le ton est plus dur, plus rock, avec les guitares en avant mais cela n'enlève rien aux perles délicates que sont *Week-end à Rome*, *Promesses*, *Le Grand Sommeil*, *Sortir ce soir* ou *Duel au soleil*. Le choix des titres est très réussi dans la mesure où, contrairement aux habitudes, il ne s'attache pas à promouvoir essentiellement le dernier album, « Pour nos vies martiennes ». Même « Mythomane » n'est pas oublié alors que nous ne sommes pas le seul à avoir flashé sur *La Ballade d'Ed-die S.* Au rayon des inédits, on a droit à *Angels Fly* de Torch Song et à la reprise très réussie de *Mellow Yellow* de Donovan. Sans oublier l'hommage à Nico avec *Femme fatale*.

Le seul défaut, c'est peut-être que dans son élan (il est trop content d'être là), il reprend deux fois *Where's My Monkey* et *Épaulé Tadoo* qui tirent légèrement (et inutilement) le concert en longueur (afin d'arriver aux deux heures : ce qui fera plaisir à ceux qui aiment en avoir pour leur argent !). Mais quand Etienne s'accroupit pour chanter yeux dans les yeux avec quelques élus du premier rang qu'il tient par la main, c'est comme s'il se retrouvait dans un petit club bondé à chuchoter des mots doux à l'oreille de sa bien-aimée...

THIERRY COLJON.

— Etienne Daho sera ce samedi 25 février à 20 h 30 à Forest-National. Il n'y a plus de places en vente...